



le maillon

Le magazine de l'Institut Biblique Belge | HIVER-PRINTEMPS 2018



Développer une « culture » d'implantation

Les combats du diable pp.15-18

Deux livres sur le mariage pp.8-10

Ministère en milieu étudiant pp.20-21

INSCRIVEZ-VOUS !

Horaire des cours en semaine – 2nd semestre, 2017/18 6 février – 8 juin 2018

Mardi		Mercredi		Jeudi		Vendredi		
1 ^{er} cycle		2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle
9h00— 9h45	9h00-11h10 (avec pause) Théologie biblique 1		Catholicisme	Psaumes	Hébreu 1b	Sagesse et rouleaux		Grec 3b*/ Théologie paulienne*
9h50— 10h35		9h35-10h20 Grec 2b	Catholicisme	Psaumes	Hébreu 1b	Sagesse et rouleaux		Grec 3b*/ Théologie paulienne*
10h55— 11h40		10h25-11h10 Grec 2b	Théologie de la Réforme	Hébreu 3b	Ministère pastoral	Th. Bib. culte, loi, sacrifice		Grec 3b*/ Théologie paulienne*
11h45— 12h30	11h30 - 12h30 CHAPELLE		Théologie de la Réforme	Hébreu 3b	Ministère pastoral	Th. Bib. culte, loi, sacrifice		Grec 3b*/ Théologie paulienne*
13h30— 14h15	Atelier biblique	Relation d'aide 2*/ Hist. prot. Belgique*	Grec 1b	Courants phil. théol. modernes	Ministère pastoral	Hébreux*/ Croissance & Implantation*		
14h20— 15h05	Atelier biblique	Relation d'aide 2*/ Hist. prot. Belgique*	Grec 1b	Courants phil. théol. modernes	Labo prédic. 1	Hébreux*/ Croissance & Implantation*		
15h25— 16h10	Marc	Relation d'aide 2*/ Hist. prot. Belgique*	Esaïe	Ethique	Labo prédic. 1	Hébreux*/ Croissance & Implantation*		
16h15— 17h00	Marc	Relation d'aide 2*/ Hist. prot. Belgique*	Esaïe	Ethique		Hébreux*/ Croissance & Implantation*		
17h10—				Hébreu 2b				

*Dates des séries de cours ayant lieu tous les 15 jours :

Relation d'aide 2 : 6/02, 27/02, 13/03, 17/04, 15/05, 29/05

Histoire du protestantisme en Belgique : 20/02, 06/03, 20/03, 24/04, 08/05, 22/05, 05/06

Épître aux Hébreux : 8/02, 1/03, 15/03, 19/04, 3/05, 17/05, 31/05

Croissance et Implantation : 08/03, 09/03, 22/03, 23/03, 26/04, 24/05, 07/06

Grec 3b : 9/02, 2/03, 16/03, 20/04, 4/05, 18/05, 1/06

Théologie paulinienne : 23/02, 9/03, 23/03, 27/04, 25/05, 8/06

Cours obligatoires en 1^{er} cycle

Grec 1b (3 crédits)

C. Kenfack

Théologie biblique 1 (dévoilement progressif du plan salvateur de Dieu, axé sur les alliances conclues avec Adam, Noé, Abraham, Moïse et David et la nouvelle alliance en Christ) (4 crédits)

J. Hely Hutchinson

Évangile de Marc (2 crédits)

A. Manlow

Esaïe (2 crédits)

J. Hely Hutchinson

Théologie de la Réforme (2 crédits)

R. Bellis

Catholicisme romain (2 crédits)

C. Kenfack

Laboratoire de prédication (1 crédit)

P. Every

Atelier biblique (théorie et pratique d'animation d'une étude biblique interactive) (2 crédits)

A. Manlow

Participation à la semaine d'évangélisation (2 crédits)

Participation au séminaire Évangile21 (Genève, 27-30 mai ; 2 crédits)

Cours en option en 1^{er} cycle

Hébreu 1b (3 crédits)

G. Bouvy

Ministère pastoral (3 crédits)

P. Every, D. Doyen

Cours du 2nd cycle

Hébreu 2b (« L'Évangile dans l'AT »)

J. Hely Hutchinson

Hébreu 3b (Ruth) (3 crédits)

J. Hely Hutchinson

Grec 2b (Luc 19-21) (3 crédits)

C. Kenfack

Grec 3b (1 Pierre) (3 crédits)

M. DeNeui

Théologie biblique du culte, de la loi et du sacrifice (2 crédits)

J. Hely Hutchinson

Psaumes (2 crédits)

J. Hely Hutchinson

Littérature de la sagesse et cinq rouleaux

(Proverbes, Job, Ecclésiaste, Ruth, Cantique des cantiques, Lamentations, Esther) (2 crédits)

J. Hely Hutchinson

Épître aux Hébreux (2 crédits)

M. DeNeui

Théologie de l'apôtre Paul (2 crédits)

I. Masters

Histoire du protestantisme en Belgique (2 crédits)

F. Dubus,
V. Reynaerts

Ethique (2 crédits)

J.-L. Simonet

Courants de philosophie et de théologie modernes (3 crédits)

A. Mundaya,
J.-L. Simonet

Croissance de l'Évangile et implantation d'Eglises (2 crédits)

P. Moore

Relation d'aide 2 (2 crédits)

G. Hoareau

Séminaire « Quatre modèles de foi francophones de l'histoire européenne » (le samedi 10 février ; 1 crédit)

A. Castelain

Séminaire « Être un homme selon Dieu » (le samedi 17 mars ; 1 crédit)

S. Orange

Séminaire « Le réveil en perspective biblique, historique et pratique » (le samedi 5 mai ; 1 crédit)

T. Reynaud

Participation à la semaine d'évangélisation (2 crédits)

Éditorial

James HELY HUTCHINSON

Pour le Conseil académique

Le caractère pratique de la théologie

L'un des malentendus, voire mensonges que l'on rencontre parfois en milieu évangélique, c'est que les études théologiques sont hostiles à la piété personnelle et à la mise en pratique de la foi. Nous constatons avec plaisir que les membres de la communauté de l'Institut sont en général loin d'embrasser ce malentendu. Il est, certes, *possible* d'étudier les Ecritures et de passer à côté de l'essentiel (cf. Jn 3,10 ; 5,39) ; dans notre contexte, il s'agirait d'adopter une attitude tronquée et pervertie vis-à-vis du cursus, en ne s'intéressant, par exemple, qu'au vocabulaire grec ou qu'à un diplôme comme une fin en soi. Mais la norme – en perspective biblique (p. ex., Rm 12,1ss ; Ph 1,9-11 ; Col 1,9-13 ; Tt 1,1-3) comme dans le vécu des étudiants et des anciens de l'Institut –, c'est que l'Evangile, objet de l'étude scripturaire, est le moteur de la croissance dans la maturité spirituelle ainsi que du ministère de la parole. Cet Evangile concerne Jésus-Christ, celui que nous adorons, et est l'objet de

notre proclamation – l'unique message qui sauve et qui sanctifie. Il tombe donc sous le sens que l'étude de la parole doit être conjugée avec la piété et le ministère. Autrement dit, le troisième principe de fonctionnement (cf. notre vision ci-contre) doit rester en association étroite avec le quatrième et le cinquième.

Si ces propos paraissaient abstraits et théoriques, il suffirait de lire ce numéro du *Maillon*. En plus du témoignage d'un récent diplômé (Alexandre Manlow) et d'un étudiant actuel (Paulin Schumann), nous sommes heureux de vous présenter trois articles qui illustrent bien la valeur concrète de la théologie – cela au plan de la piété personnelle, du mariage et des priorités ecclésiales. A moins d'avoir peur d'être mis au défi quant à la lutte spirituelle, à la santé de votre couple (ou de celui d'autrui), ou à l'orientation de votre Eglise locale, profitez-en. Et à la lecture de ces articles, merci de prier pour les récents diplômés et étudiants actuels de l'Institut ainsi que pour les Eglises où ils sont à l'œuvre – afin que pratique et théologie restent nettement en adéquation l'une avec l'autre, à la gloire de Dieu.

Merci...

Toute l'équipe de l'Institut voudrait remercier :

- *les membres du Conseil d'administration
- *les membres de l'Assemblée générale
- *les Eglises qui soutiennent l'œuvre financièrement
- *les pasteurs et les anciens des Eglises des étudiants
- *les maîtres de stages des étudiants
- *les épouses/époux, les parents et les enfants des étudiants
- *les donateurs individuels
- *les prédicateurs visiteurs à notre chapelle
- *les gérants de la librairie Le Bon Livre
- *les gestionnaires des locaux
- *(surtout) les Eglises et les personnes qui prient régulièrement pour cette œuvre

Vision de l'Institut Biblique Belge

But global (cf. 2 Tm 2,2)

Former, en faveur de la moisson de **L'Europe francophone**, des **serviteurs de l'Evangile** qui soient **fidèles, compétents et consacrés** et cela pour la **gloire de Dieu**

Principes qui en découlent pour le fonctionnement de l'Institut.

1. la **fidélité à la parole de Dieu**
2. la **centralité de l'Evangile** dans toute l'orientation et toutes les activités de l'Institut
3. la **rigueur dans l'étude des Ecritures**
4. l'importance de la **croissance** des étudiants dans la **maturité spirituelle**
5. un lien étroit entre les études et la **pratique du ministère** sur le terrain

Mise en page : Louise Taylor
Éditeurs responsables : Paul Every et James Hely Hutchinson (avec la collaboration étroite de son épouse Myriam)
Relecture : Anne Mindana

Photo de couverture : www.lightstock.com

Siège social : Institut Biblique Belge a.s.b.l.
7 rue du Moniteur - 1000 Bruxelles
Tél : +32 (0)2 223 7956
info@institutbiblique.be
www.institutbiblique.be

Compte Bancaire : 068-2145828-21
IBAN BE17 0682 1458 2821
BIC GKCC BEBB

© Copyright 2017





Développer une « culture » d'implantation au sein de nos Eglises : pourquoi et comment ?

Philip MOORE

Comme par le passé, l'Institut offre une série de cours intitulée « Croissance de l'Évangile et Implantation d'Eglises » (voir l'horaire relatif au printemps 2018 à la 2e de couverture). Notre professeur, Philip Moore, est pasteur-implanteur en région parisienne et directeur européen d'Actes 29, un réseau d'Eglises qui implantent des Eglises. Nous lui avons demandé d'expliquer pourquoi nos Eglises devraient développer une « culture » d'implantation et comment elles pourraient promouvoir une telle culture...

« La culture ne fait qu'une bouchée de la stratégie » est un dicton dans le monde des entreprises. Autrement dit, on a beau avoir des stratégies, si la culture n'est pas favorable, les stratégies ne marcheront pas. Dans cet article, nous proposerons des pistes pour développer une culture d'implantation. Mais, d'abord, il nous faudrait être au clair sur l'importance de la stratégie...

PREMIERE PARTIE : Pourquoi développer une culture d'implantation d'Eglises ?

1 Il en va de notre fidélité à la grande histoire de toute la Bible

Au commencement, Dieu implanta une Eglise. Cette phrase "choc" peut nous paraître exagérée. Mais lorsque Dieu crée l'humanité à son image (Gn 1,28), il exprime sa volonté

d'avoir un peuple à qui il révèle sa gloire et sa grâce et par qui il les révèle au cosmos. C'est là la mission de l'Eglise dans Ephésiens 3,10. Lorsque Dieu place l'humanité dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder (Gn 2,15), il montre que le rôle de l'humanité est de faire de toute la terre un Jardin d'Eden, rempli d'images de Dieu à sa gloire. L'accomplissement de cette volonté est l'Eglise glorieuse d'Apocalypse 21 et 22. La nouvelle Jérusalem, c'est l'épouse. L'épouse, c'est l'Eglise. Jean, dans sa description, reprend tous les détails de ce Jardin initial. L'Eglise glorieuse, qui remplit toute la terre de la connaissance de la gloire du Seigneur comme les eaux recouvrent le fond des mers (Ha 2,14), est l'accomplissement de Genèse 2,15. L'histoire de toute la Bible est l'histoire de comment Dieu s'est acquis l'Eglise par son propre sang. Si nous saisissons la priorité de l'Eglise dans le projet de Dieu, alors nous sommes obligés de veiller à la bonne marche des Eglises locales existantes, mais aussi de nous soucier de là où le Christ n'est pas connu (Rm 15).

2 Il en va de notre obéissance au grand ordre missionnaire

Jésus, dans Matthieu 28, Luc 24 et Jean 20, donne des ordres spécifiques à ses apôtres :

Jésus s'approcha et leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. (Mt 28,18-20)

Et il leur dit : Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour et que la repentance en vue du pardon des péchés serait prêchée en son nom à toutes les nations à commencer par Jérusalem. Vous en êtes témoins. Et voici : j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis, mais vous, restez dans la ville, jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut. (Lc 24,46-48)

L'histoire de toute la Bible est l'histoire de comment Dieu s'est acquis l'Eglise par son propre sang

Jésus leur dit de nouveau :
Que la paix soit avec vous !
Comme le Père m'a envoyé,
moi aussi, je vous envoie.
Après ces paroles,
il souffla sur eux et leur dit :
Recevez l'Esprit Saint.
(Jn 20,21-22)

Il nous incombe de comprendre comment les apôtres ont obéi à ces instructions, car, comme nous le verrons, notre obéissance doit revêtir le même aspect que la leur. Or, le livre des Actes nous raconte dans le détail comment les apôtres et leurs disciples ont obéi aux instructions de Jésus, qui sont d'ailleurs répétées dans Actes 1,8 :

Mais vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre.

Les apôtres, leurs disciples et ensuite tous les chrétiens (Ac 11,20) ont prêché l'Evangile en vue de l'implantation de nouvelles Eglises. Et ces nouvelles Eglises ont vu le jour.

On peut aller encore plus loin dans cette argumentation. Si l'implantation de nouvelles Eglises est l'essentiel de l'histoire des Actes (Pierre à Jérusalem, Philippe en Samarie, Paul jusqu'aux extrémités de la terre), alors Paul est le modèle par excellence de ce ministère. Et si Paul est le modèle, alors ses efforts d'implantation autour d'Ephèse sont présentés par Luc comme étant le point culminant de son ministère. Pourquoi ?

1. D'abord, parce que c'est la dernière implantation rapportée, et nous en déduisons que c'est l'implantation que Luc veut graver dans notre mémoire.

2. Ensuite, à cause de son efficacité et de sa réussite - toute l'Asie entend l'Evangile à partir de l'école de Tyrannus à Ephèse¹ :

Cela dura deux ans, de sorte que tous ceux qui habitaient l'Asie, Juifs et Grecs, entendirent la parole du Seigneur. (Ac 19,10)

L'école de Tyrannus était devenue un centre de formation pour planteurs d'Eglises. Les gens venaient à Ephèse pour le commerce, ou pour d'autres raisons, et repartaient convertis, convaincus et compétents pour planter de nouvelles Eglises. Il est aisé d'imaginer Epaphras repartir d'Ephèse pour planter l'Eglise de Colosse (Col 1,7 ; 4,12).

meilleur exemple, c'est Paul, et la meilleure méthode c'est celle que nous voyons à Ephèse. En d'autres termes, à la fin du livre des Actes, on pourrait dire qu'une Eglise qui ne se soucie pas, d'une façon ou d'une autre, de l'implantation de nouvelles Eglises, est dans la désobéissance aux dernières instructions de Jésus à son Eglise.

3 Il en va du salut des êtres humains créés à l'image de Dieu

En Europe francophone, il y a environ une Eglise pour 33 000 habitants. Des recherches sociologiques ont suggéré que si nous voulons qu'un citoyen lambda ait un accès facile au message de l'Evangile, le seul

Or la meilleure stratégie d'évangélisation connue à l'humanité, c'est l'implantation de nouvelles Eglises

3. Enfin, parce que c'est la seule implantation où Luc nous présente Paul en train de résumer sa méthode et donner un cours aux anciens d'Ephèse (il me semble qu'il s'agit des anciens de toute la région touchée par l'action de Paul à Ephèse). Le cours qu'il donne est un cours de théologie pratique, un cours de ministère de la parole qui a eu, comme nous l'avons vu, un impact considérable dans l'implantation de nouvelles Eglises. Luc, en racontant cet épisode de cette façon nous instruit par rapport à notre façon d'obéir aux instructions de Jésus dans Actes 1,8. Si nous voulons poursuivre la mission que Jésus a confiée à ses disciples, alors le

message qui sauve, il faudrait qu'il y ait au moins une Eglise pour 10 000 habitants. Pourquoi ? Parce que c'est justement là où nous habitons, où nous travaillons, où nous passons nos moments de loisirs, que nous pouvons rencontrer les personnes qui ne connaissent pas encore Jésus. Si nous nous contentons de nos simples cercles de connaissances déjà existants, se situant dans les quartiers et villes déjà touchés par l'Eglise, ce serait comme si nous disions que les autres n'ont pas le droit d'entendre l'Evangile qui sauve, ou que Jésus ne mérite pas d'être loué et adoré par ces personnes-là dans les autres quartiers et les autres villes. Or la meilleure stratégie



d'évangélisation connue à l'humanité, c'est l'implantation de nouvelles Eglises. Une communauté qui vit et qui proclame l'Evangile est la façon dont Dieu se sert pour atteindre les quartiers, les villes, les nations. Pourquoi ? Une Eglise locale, c'est une fenêtre ouverte pour l'Evangile. Il faut choisir un horaire, un lieu, un style, une langue, une « culture d'Eglise ». Chaque choix inclut et chaque choix exclut des personnes. Il faut donc multiplier les choix, les options, les fenêtres ouvertes. Les personnes exclues par nos choix, on ne les voit pas ! On ne doit pas se satisfaire de l'offre actuelle. Pour que d'autres soient sauvés, il nous faut multiplier les Eglises. Une nouvelle Eglise attire de nouvelles personnes à l'Evangile : c'est une réalité sociologique. Une nouvelle Eglise a plus de facilité à s'adapter à la culture locale qu'une Eglise existante qui s'est « adaptée » à la culture d'il y a 40 ans ! Une petite Eglise nouvelle

peuvent désormais entendre le message salvateur et transformateur de l'Evangile et devenir des disciples de Jésus crédibles, plausibles, qui donnent envie.

5 Il en va de notre souci éternel et temporel pour notre prochain

Dans le réseau Actes 29, nous avons un dicton : « Si vous voulez creuser un puits en Afrique, implantez une Eglise ». Autrement dit, lorsque les êtres humains comprennent comment Dieu les a sauvés, gratuitement, par l'Evangile, ils sont transformés pour être une réelle bénédiction pour leur entourage - cela éternellement, parce qu'ils annoncent l'Evangile, et temporellement, car leur vie tout entière est marquée par l'amour de Jésus. C'est ce que nous voyons à la fin du discours de Paul aux anciens d'Ephèse :

Je vous confie à Dieu et à la parole de sa grâce, qui a la puissance d'édifier et de

Chaque Eglise, quelle que soit sa taille, peut déterminer, à l'aide de ce questionnaire, où elle se trouve et vers quoi elle pourrait avancer

connaît une motivation urgente dans l'évangélisation, car il n'y a personne dans l'Eglise ! Je l'ai constaté dans ma propre vie : je suis devenu moins pressé par l'évangélisation lorsque l'Eglise a grandi.

4 Il en va de l'édification des chrétiens isolés et mal enseignés

Une nouvelle Eglise attire des chrétiens isolés. Ce sont des chrétiens qui n'ont pas de vie d'Eglise et qui découvrent qu'il y a maintenant une Eglise à proximité de chez eux. Ce ministère n'est pas à mépriser. Ceux qui se nourrissaient de tout ce qu'on trouve sur Internet à titre d'enseignement chrétien

donner l'héritage parmi tous ceux qui sont sanctifiés. Je n'ai désiré ni l'argent, ni l'or, ni les vêtements de personne. Vous savez vous-mêmes que ces mains ont pourvu à mes besoins et à ceux de mes compagnons. En tout, je vous ai montré qu'il faut travailler ainsi, pour venir en aide aux faibles, et se rappeler les paroles du Seigneur Jésus, qui a dit lui-même : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. (Ac 20,32-35)

La priorité est à la parole et à l'évangélisation - mais le résultat est un peuple aimant et zélé pour les œuvres bonnes (cf. Tt 3).



6 Il en va de notre souci de former des ouvriers

Dans l'Eglise de Lagny-sur-Marne, nous avons vu que la meilleure façon de former les ouvriers pour la moisson est d'être intentionnellement en mission dans l'implantation de nouvelles Eglises. Il faut former pour envoyer. Et une fois que nous avons envoyé les meilleurs d'entre nous, nous qui restons devons relever le défi des multiples ministères délaissés par les personnes qui sont parties. Enseignement biblique, groupes de maison, formation, louange, accueil, enfants, secrétaires, trésoriers, ados : voici les postes auxquels nous avons dû pourvoir après le départ de nos planteurs d'Eglise. Mais qu'est-ce que c'était bénéfique pour tout le monde !

7 Il en va de la revitalisation d'Eglises existantes

Il est vrai que l'arrivée d'une nouvelle Eglise à proximité peut être menaçante pour les Eglises existantes. Et si tout le monde quittait notre Eglise pour aller voir ailleurs ? Mais l'effet peut être de créer une bonne émulation au sein du corps du Christ au sens large. A New York, la croissance et la dynamique autour de l'Eglise Redeemer a eu un impact non négligeable sur beaucoup d'autres Eglises qui se sont remises en question et ont retrouvé des chemins de croissance. L'implantation et la multiplication revitalisent des Eglises existantes.

¹Cf. Jacques BUCHHOLD, « De l'Eglise à la faculté », *Théologie évangélique* 9, 2010, p. 89-99, http://fite.fr/wp-content/uploads/2015/09/ThEv2010-1-De_l_Eglise_a_la_faculte.pdf.

SECONDE PARTIE : Comment développer une culture d'implantation d'Eglises ?

A la lumière de ce que nous venons de dire, nous voudrions proposer aux lecteurs et aux Eglises un outil simple et concret pour déterminer quelles pourraient être leurs prochaines étapes pour créer une culture d'implantation d'Eglises et donc pour participer, d'une manière ou d'une autre, à l'œuvre d'implantation. Chaque Eglise, quelle que soit sa taille, peut déterminer, à l'aide de ce questionnaire, où elle se trouve et vers quoi elle pourrait avancer.

1. Y a-t-il dans notre vision, dans nos documents et dans notre enseignement une grande place pour la mission globale de Dieu ?

- ☐ Si oui, voir l'une des questions suivantes.
- ☐ Si non, intégrer, de manière régulière, dans les applications de nos moments d'enseignement, l'aspect universel du règne de Dieu, son amour pour tous les peuples, la visée clairement missionnelle du Nouveau Testament. En effet, notre vision de l'Eglise devrait être portée par la mission universelle que le Christ lui a confiée, et dont il est le premier promoteur, par son envoi dans le monde.

2. Y a-t-il une expression concrète de cette vision dans notre planning de l'année ?

- ☐ Si oui, voir l'une des questions suivantes.
- ☐ Si non, intégrer, de manière régulière au cours de l'année, des dimanches où la mission au près et au loin sera présentée comme l'expression de notre compréhension de la seigneurie universelle de Jésus, et comme notre désir d'obéir au grand ordre missionnaire qu'il nous a adressé.

3. Y a-t-il une expression concrète de cette vision dans nos réunions de prière ?

- ☐ Si oui, voir l'une des questions suivantes.
- ☐ Si non, réserver toujours une partie de la réunion de prière pour l'évangélisation du monde, comme une conséquence normale de la vérité de l'Évangile. C'est extrêmement motivant de voir la façon dont Dieu est à l'œuvre dans le monde qu'il aime tant.

4. Y a-t-il une expression concrète de cette vision dans notre budget ?

- ☐ Si oui, voir l'une des questions suivantes.
- ☐ Si non, communiquer à l'Eglise qu'un budget n'est rien d'autre qu'une vision chiffrée. Même si les montants mis de côté pour la mission paraissent initialement dérisoires, il n'en est rien : tout don motivé par l'Évangile de Jésus a son sens, porte son fruit, et ne fera que grandir. La chose la plus importante n'est pas la distance parcourue, mais la direction engagée.

5. Y a-t-il une expression concrète de cette vision par un don annuel à une œuvre d'implantation (à un réseau ou à une mission) ?

- ☐ Si oui, voir l'une des questions suivantes.
- ☐ Si non, mettre à part une somme, même modique, pour soutenir l'implantation en général. Faire figurer cette ligne dans le budget renvoie un message fort à notre congrégation.

6. Y a-t-il une expression concrète de cette vision par un partenariat concret avec une implantation d'Eglise au près ou au loin ?

- ☐ Si oui, voir l'une des questions suivantes.
- ☐ Si non, considérer comment l'Eglise peut exprimer concrètement sa solidarité avec une implantation, en prenant proactivement des nouvelles et en priant, ou en soutenant financièrement cette implantation (dons, projet d'école du dimanche, de groupe de jeunes...).

7. Y a-t-il une expression concrète de cette vision par des visites de responsables ou d'équipes dans les deux sens (à notre Eglise et auprès de l'implantation) ?

- ☐ Si oui, voir l'une des questions suivantes.
- ☐ Si non, planifier des visites pour exprimer l'intérêt mutuel : échanges de chaire, visites de membres, envoi et accueil d'équipes pour s'aider ou s'informer mutuellement.

8. Y a-t-il une expression concrète de cette vision par la prière et le souci que Dieu appelle, du sein de notre Eglise, un ou des envoyés qui se forment pour l'œuvre de Dieu, en tant que pasteur ou planteur ?

- ☐ Si oui, voir l'une des questions suivantes.
- ☐ Si non, prier, parler, utiliser les outils et les occasions disponibles pour détecter de futures vocations et être intentionnels en lançant le défi et en montrant le privilège de s'engager dans le service de Dieu.

9. Y a-t-il une expression concrète de cette vision par le désir de s'engager dans un projet d'implantation à partir de l'Eglise ?

- ☐ Si oui, allez-y !!
- ☐ Si non, regarder la carte autour de votre Eglise. Il y a de fortes chances qu'il y ait des besoins criants d'Eglise locale à proximité. Voir si des membres ou des chrétiens habitent dans les parages, commencer à former un noyau et chercher un planteur formé, évalué et équipé pour mener le projet. Faire connaître l'ambition et l'envie d'implanter, et suivre l'accompagnement proposé.



Recension : Deux cadeaux sur le mariage

John PIPER, *Ce mariage éphémère, Un reflet de l'alliance éternelle*,
tr. de l'anglais (*This Momentary Marriage*, 2009) par Alain BOUFFARTIGUES, Marpent, BLF, 2017, 228 p.

Timothy KELLER et Kathy KELLER, *Le mariage, Un engagement complexe à vivre avec la sagesse de Dieu*,
tr. de l'anglais (*The Meaning of Marriage*, 2011) par Joseph NATALI, Lyon, Clé, 2014, 296 p.

James HELY HUTCHINSON

Introduction : lire les deux livres si possible !

L'un des combats majeurs auxquels doit se livrer le croyant en Jésus-Christ dans notre contexte contemporain, c'est la défense du mariage : rester accroché à la conception biblique, lutter en faveur de la santé de notre couple et/ou de celui des membres de notre Eglise, servir les célibataires avec amour et façonner l'attente de celles et ceux qui aspirent au mariage... Il s'agit d'un combat rude, car les valeurs de nos sociétés occidentales s'éloignent de plus en plus des normes bibliques, et cela à une allure impressionnante... Mais ce combat est glorieux...

Les maisons d'éditions Clé et BLF ont toutes deux fourni des armes précieuses destinées à nous équiper pour ce combat. Soyons reconnaissants envers elles, et armons-nous ! Tim Keller et John Piper, auteurs respectifs des livres en question, sont parmi les pasteurs chevronnés les plus influents et respectés du milieu évangélique de notre époque, et ils ont fait leurs



preuves dans le domaine du mariage. Les deux livres s'adressent aux mariés comme aux célibataires. Les deux sont édifiants, centrés sur le Christ, persuasifs, imbus de réalisme et d'authenticité, pratiques et pastoralement sensibles. Ces deux ouvrages sont cependant suffisamment différents dans leur approche et dans leur contenu pour qu'on les considère complémentaires l'un par rapport à l'autre. Si vous avez la possibilité de vous procurer, et de lire les deux livres, il n'est pas nécessaire de poursuivre avec la lecture de cet article. Si, par contre, votre budget et/ou emploi du temps exige que vous



vous limitiez à un seul de ces livres, ou si vous souhaitez ne recommander qu'un seul livre aux personnes de votre entourage, les remarques qui suivent sont destinées à vous servir. Comment cibler l'ouvrage optimal ? Quatre considérations pourraient nous influencer.

1 Quelles convictions existantes chez le lecteur ?

D'abord, il est à noter que Keller fait davantage l'interaction avec les présupposés de la société, engageant une démarche pour convaincre des sceptiques ou des évangéliques moins affermis au plan biblique. Par moments il semble marcher sur des œufs. Le déroulement du livre paraît habilement conçu pour gagner les lecteurs « non acquis à la cause » des prises de position bibliques sur le rôle des hommes et des femmes, le célibat, la façon de s'y prendre dans la recherche d'un conjoint, le mariage en tant qu'unique cadre pour les relations sexuelles. Le chapitre 6, écrit par Kathy Keller,

Les deux sont édifiants, centrés sur le Christ, persuasifs, imbus de réalisme et d'authenticité, pratiques et pastoralement sensibles

sur la distinction des rôles entre homme et femme au sein du couple pourrait être recommandé en tant que première approche de ce sujet délicat pour quelqu'un n'ayant jamais réfléchi à la question.

En revanche, Piper, quoique pastoralement sensible sur toute la ligne, affiche et explique, sans ambages et avec un courage remarquable, les données bibliques sur les questions peu « politiquement correctes ».

2 Quelle approche du texte biblique ?

Deuxièmement, même si les deux ouvrages sont foncièrement bibliques, Piper fait davantage preuve du souci de démontrer cet ancrage biblique, d'argumenter directement à partir des Écritures et de faire le tour des passages bibliques pertinents. Son livre consiste en effet en un traitement englobant des données scripturaires, appliquées avec conviction et passion. Des éléments de répétition stratégiques contribuent à la clarté lumineuse du livre.

Par contre, l'approche de Keller est beaucoup plus intellectuelle, voire philosophique. Des données bibliques sont moins régulièrement évoquées, et une place majeure est accordée à la voix de C. S. Lewis. D'autres théologiens et auteurs contemporains sont aussi régulièrement cités. Un certain niveau de sophistication chez le lectorat serait donc avantageux.

3 Quels accents en ce qui concerne le contenu ?

Troisièmement, en termes de contenu, l'importance de mettre à mort l'égoïsme figure au premier plan chez Keller, et la notion de « mariage-amitié » se trouve également sur le devant de la scène¹.

Chez Piper, le mariage en tant que reflet de la relation entre le Christ et l'Eglise occupe très nettement la place centrale, non seulement dans le sous-titre mais encore à titre de leitmotiv pour le livre tout entier :

Chez Piper, le mariage en tant que reflet de la relation entre Christ et l'Eglise occupe très nettement la place centrale

« ...[L]a signification la plus profonde et la plus importante n'est ni l'intimité sexuelle (aussi bonne soit-elle), ni l'amitié, ni l'aide mutuelle, ni la procréation, ni l'éducation des enfants, mais la présentation en chair et en os dans ce monde, de l'amour d'alliance entre le Christ et son Eglise » (p. 207). En même temps, Piper aborde de front la question du divorce, et il considère également la procréation et l'éducation des enfants.

Piper est peut-être plus clair sur l'essentiel de la repentance, du pardon et de la grâce qui doivent avoir régulièrement cours au sein de tout mariage sain. L'importance de la prière est également frappante chez lui.

Il convient pourtant de signaler le chevauchement qui existe entre les deux livres, du moins dans les grandes lignes, dans la mesure où ils consacrent tous deux une place non négligeable à la sanctification, à la gestion de conflits, aux relations sexuelles et au célibat.

4 Quels bémols au vu des Écritures ?

En quatrième lieu, considérons ce qui pourrait laisser à désirer dans les deux livres. Le relatif manque d'exégèse *directe* chez Keller² – et le fait qu'il privilégie en grande partie la « sagesse générale » d'une façon qui rappelle le livre des Proverbes – est une particularité mais pas forcément une faiblesse. Mais j'aurais souhaité que Keller vise à étayer bibliquement certains propos qui ne m'ont pas d'emblée convaincu³ ou à éviter l'hyperbole malencontreuse⁴. De plus, la démarche de citer de grands pans de C. S. Lewis (p. ex., p. 98ss, 112ss) risque d'être difficile à comprendre par certains lecteurs qui sont attachés à la suffisance et à la clarté des Écritures. Enfin, le sujet de l'amitié est traité (ch. 4-5) de façon sans doute disproportionnée au regard de la Bible (j'hésite à le dire, car cet accent m'a fortement stimulé et mis au défi).

Par rapport au livre de Piper, tous ne se rangeront pas



derrière son point de vue – qu'il reconnaît être « très minoritaire » (p. 205) – quant à l'interdiction du remariage⁵. Par ailleurs, dans le cadre de son traitement de l'éducation des enfants, il est mystérieux qu'il ait pu couvrir le début d'Ephésiens 6,4 (relatif à l'impératif d'éviter la colère) tout en omettant la suite (relative aux dimensions importantes de « la correction et l'instruction du Seigneur »).

Conclusion : Keller pour deux catégories de lecteur, sinon Piper

Keller et Piper sont sur la même longueur d'ondes au plan théologique, et ils œuvrent ensemble au sein de la Gospel Coalition (dont l'antenne francophone est *Evangile 21* et dont nous recommandons le ministère⁶) – cela au grand profit des progrès du règne du Christ, y compris en Europe francophone. S'il fallait absolument choisir l'un ou l'autre de ces livres, celui de Keller serait préférable pour deux catégories de lecteur :

1. le « sceptique intelligent » (y compris le *croyant* peu instruit bibliquement mais doué académiquement) ;
2. le couple solide, profondément enraciné déjà dans Ephésiens 5,21-33,

chaud au cœur, est plus accessible (y compris en termes de longueur et de prix), et permet de valoriser plus aisément le mariage à sa juste mesure – et ainsi de reconnaître le caractère glorieux du combat que le croyant doit mener⁷.

Post scriptum : le « top cinq » des citations édifiantes

« ...[D]eux tiers des mariages malheureux deviennent heureux en l'espace de cinq ans, si le couple ne divorce pas. Deux tiers ! Qu'est-ce qui peut garder un couple uni pendant les périodes difficiles ? Les promesses. » (Keller, p. 85)

« Si vous épousez avant tout un partenaire sexuel ou un partenaire économique, vous n'allez en fait nulle part. Et ceux qui ne vont nulle part ne peuvent avoir de compagnon de voyage. » (Keller, p. 119)

« Ce n'est que si mon réservoir émotionnel est rempli de l'amour de Dieu que je peux être patient, fidèle, tendre et ouvert avec ma femme quand les choses vont mal dans la vie ou dans notre relation. » (Keller, p. 123)

« Le mariage vous renvoie une image réaliste et peu flatteuse de vous-même, puis il vous prend par la peau du cou et vous

"le rôle de Jésus" dans mon mariage pourrait-il me nuire ? » (Kathy Keller, p. 174-175)

« "Jusqu'à ce que la mort nous sépare" ou "tant que nous vivrons" est une promesse d'alliance sacrée – de la même nature que celle que Jésus a faite à son épouse lorsqu'il est mort pour elle. » (Piper, p. 29)

« ...[O]ui, chacun de vous a été *choisi, mis à part et aimé* par Dieu. Suppliez le Seigneur que cela devienne le moteur de votre vie et de votre couple. » (Piper, p. 64 ; c'est lui qui souligne)

« Messieurs, est-ce que nous cherchons à ce que notre épouse ressemble au Christ en étant autoritaires avec elle ou en mourant pour elle ? » (Piper, p. 79)

« L'esprit de service n'abolit pas le rôle de chef ; il le définit. » (Piper, p. 92)

« La beauté de l'amour d'alliance entre le Christ et son Eglise brille de son plus bel éclat lorsque rien d'autre que le Christ n'est en mesure de l'entretenir. » (Piper, p. 211)

¹ Sous ce rapport, il renvoie ses lecteurs au livre de Gary Chapman, *Les langages de l'amour*.

² Même si des portions d'Ephésiens 5 sont citées en tête de la plupart des chapitres, le lien exégétique entre ces citations et le contenu des chapitres n'est pas très direct.

³ « Il n'y a rien de mieux que le mariage pour amener quelqu'un à la maturité » (p. 22) ; il faudrait chercher un conjoint qui « partage ... étroitement notre fil conducteur » (p. 211).

⁴ « Être tenu en estime par quelqu'un qu'on admire est la meilleure chose au monde » (p. 147).

⁵ Sauf en cas du décès du conjoint.

⁶ <https://www.thegospelcoalition.org/evangile21/>

⁷ Mais, pour que de tels lecteurs ne soient pas privés du ministère de Keller dans ce domaine, on peut les encourager à bénéficier de cet entretien sous forme de vidéo, surtout (mais non exclusivement) s'ils sont actifs dans le service de l'Évangile : <https://www.thegospelcoalition.org/evangile21/article/tim-et-kathy-keller-survivre-en-couple-dans-le-ministere> (consulté le 7 août 2017).

⁸ Un nouveau paragraphe intervient en cet endroit.

« Ce n'est que si mon réservoir émotionnel est rempli de l'amour de Dieu que je peux être patient, fidèle, tendre et ouvert avec ma femme »

souhaitant renforcer la lutte contre l'égoïsme et chérir davantage l'un l'autre – mari et femme pourraient alors lire les chapitres 2 à 5 et 8 en parallèle et discuter de l'application à leur couple.

Sinon, j'exprime une préférence pour l'ouvrage de Piper qui est plus démonstrablement biblique et axé sur l'essentiel, fait plus

oblige à en tenir compte. ⁸Cela peut paraître décourageant, mais c'est pourtant la voie de la liberté. » (Keller, p. 139)

« Si la deuxième personne de la Trinité se soumettait et prenait le rôle de serviteur sans que cela ne constitue une atteinte à ... sa divinité (mais le mène plutôt à une plus grande gloire), comment le fait d'assumer



Séance d'ouverture et remise de diplômes du 24 septembre 2017

Anne MINDANA

Comme chaque année, la séance d'ouverture a été synonyme de beaucoup de joie. Elle l'était peut-être d'autant plus cette année, au vu du nombre de diplômés !

JOIE... de louer Dieu à cette occasion et d'entendre les chants interprétés par les étudiants de l'Institut.

JOIE ... de découvrir 5 paradoxes à l'étude du psaume 22, sous la conduite de Paul Every, et de nous voir rappeler que Christ est le roi annoncé dans ce psaume.

JOIE ... de voir 10 étudiants recevoir leur diplôme de fin de parcours ou de mi-parcours pour certains.

6 étudiants recevaient leur graduat (dont 4 validant en plus une 4^e année), 2 étudiants recevaient le diplôme d'un an et 2 autres, enfin, le certificat de la filière du samedi.

Il avait été demandé à Maxime et à Solveig de témoigner de leur parcours à l'Institut. Aucun des deux n'a nié la difficulté du chemin... mais aucun n'a passé sous silence le privilège de se plonger dans la parole de Dieu d'une façon aussi intense, la réelle fraternité qui règne entre les étudiants, la maturité gagnée...

Nous prions que Dieu donne aux récents diplômés de rester fidèle à l'Evangile et que leurs ministères respectifs contribuent à la propagation de cette même bonne nouvelle !



IB INSTITUT BIBLIQUE BELGE vous invite à regarder ses...

MINI MÉDITATIONS DU MERCREDI

Quelques séries récentes : « Les cinq 'solas' de la Réforme : le cœur de la foi chrétienne »
« 7 paroles qu'on ne voudrait pas entendre le dimanche matin »
« Notre identité façonnée par la grâce »

Envie de les suivre ? Retrouvez-nous sur YouTube ou abonnez-vous pour les recevoir chaque mercredi par mail.



Cours et séminaires du samedi

2017-2018

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Les cours du samedi sont destinés, au premier chef, à ceux qui exercent un ministère de la parole dans les Églises ou qui s'y destinent, mais qui n'ont pas l'occasion de venir suivre les cours en semaine. Ils sont également proposés à toute personne désirant tout simplement approfondir ses connaissances bibliques en vue de grandir en maturité spirituelle.

Nous proposons cette année un riche programme de cours bibliques, théologiques et pratiques. En plus des nombreuses séries qui sont offertes sur trois (ou quatre) matinées ou trois (ou quatre) après-midis, nous attirons votre attention sur les cinq séminaires de formation (sur une seule journée). Ces séminaires sont susceptibles d'intéresser un public chrétien plus large. Pour l'articulation entre les cours/séminaires du samedi et le programme des cours en semaine, nous vous renvoyons au document intitulé « programme académique », disponible en ligne et auprès du secrétariat.

INSCRIPTION ET TARIFS

On peut commencer le programme à partir de n'importe quelle série de cours ; et on peut ne s'inscrire que pour la série (ou les séries) de cours que l'on désire suivre.

Prix de chaque série de cours (trois samedis) : 75 €

Si vous exercez un ministère de la parole de Dieu à temps plein, ou êtes demandeurs d'emploi / au CPAS : 60 €

Pour celles et ceux qui souhaitent en principe suivre tous les cours ou la majorité des cours, nous proposons une

remise significative : prix global de 550 € (inscription en septembre) ou de 300 € (inscription en février).

Séminaires ponctuels : 25 € (20 € pasteurs ou demandeurs d'emploi) ou une offre spéciale si vous vous inscrivez aux cinq séminaires : 100 € (75 € pasteurs ou demandeurs d'emploi).

Normalement, en devenant étudiant en cours du samedi, les frais de dossier s'élèvent à 35 €. Si vous vous inscrivez pour la première fois, vous êtes dispensé de ce paiement dans un premier temps.

Nous vous prions néanmoins de remplir un formulaire d'inscription disponible sur le site : www.institutbiblique.be (Le montant de 35€ ne s'applique qu'à partir de la deuxième série de cours suivie).

HORAIRES

Les séries de cours qui ont lieu durant la matinée commencent à 9h30 et se terminent vers 13h avec une pause en milieu de matinée. Les séries de cours de l'après-midi commencent à 14h et se terminent vers 17h30, avec une pause en milieu d'après-midi. Les séminaires ponctuels sur une journée commencent à 9h30 et se terminent avant 16h.

NIVEAU ET VALIDATION DES COURS

Le niveau des cours correspond à celui des cours offerts en semaine à l'Institut. La plupart des séries de cours valent 2 crédits dans le cadre du système européen s'appliquant aux études à l'Institut.

Les exceptions sont : les séminaires ponctuels (1 crédit) ; Grec 1b, 2b et Hébreu 1a (3 crédits).

SÉMINAIRE : PHILIPPIENS EN UNE JOURNÉE

Charles KENFACK, le 28 octobre (toute la journée)

Parmi les quatre épîtres que l'apôtre Paul a écrites alors qu'il se trouvait emprisonné à cause de l'Evangile, la lettre aux Philippiens « brille comme un joyau » (Rose-Marie Morlet). Cette lettre interpelle d'abord par le fait que l'Eglise macédonienne de Philippi est la « première Eglise du continent européen » fondée par l'apôtre Paul lors de son 2^e voyage missionnaire. Cette lettre impressionne aussi de par l'appel à la joie, paradoxalement lancé par le prisonnier Paul. Le chrétien y est aussi exhorté à vivre dans l'unité et l'humilité à l'exemple du Christ Jésus. Au travers de cette lettre qui mérite d'être mieux connue et mieux vécue, nous vous invitons à venir redécouvrir le secret de la joie de l'Evangile qui triomphe de bien de situations difficiles.

SÉMINAIRE : LE REPAS DU SEIGNEUR EN PERSPECTIVE BIBLIQUE, HISTORIQUE ET PRATIQUE

Paul EVERY, le 9 décembre (toute la journée)

La sainte cène : quelle place devrait-elle avoir dans la réunion de l'Eglise ? Qui devrait la prendre ? Quand est-ce qu'il faudrait s'abstenir ? Comment la présenter lorsqu'on préside ? Et que signifient ces paroles familières de Jésus que le pain est son corps, et que la coupe est la nouvelle alliance en son sang (cf. 1 Co 11,24-25) ? Nous allons approfondir ces questions à travers les Saintes Ecritures et en faisant l'interaction avec des interprétations historiques.

GREC 2B

Charles KENFACK, 16 décembre, 26 mai 2018 (le matin)

Quel bonheur de rassembler les éléments grammatico-syntaxiques acquis en Grec 1a, 1b et 2a pour traduire un texte du Nouveau Testament ! Ainsi, l'essentiel sera consacré à l'analyse et à la traduction du texte grec de Luc 19.1-21.38. En cours de chemin, nous réviserons les tableaux de conjugaison pour *luô* ainsi que les temps primitifs (TP) dont l'apprentissage a commencé en Grec 2a (tableaux et listes d'Erwin Ochsenmeier). Au cours de la traduction, si le temps nous le permet, nous ferons allusion à une ou deux questions de critique textuelle et nous nous familiariserons avec l'utilisation d'une synopse des Evangiles. N'ayant que deux matinées pour cette série, il sera impératif de traduire les textes avant chaque séance. En cours, nous ne nous arrêterons que sur les passages trouvés difficiles. Il est recommandé de traduire tout Luc 19 avant le 16 décembre et de réviser les TP. Un contrôle sur les TP aura lieu ce 16 décembre en début de séance.

SÉMINAIRE SUR LES TRAVAUX ÉCRITS

Charles KENFACK, le 16 décembre (l'après-midi)

Dans un travail écrit, la forme reflète en général le fond. Le séminaire aidera l'étudiant à maîtriser les normes formelles indispensables pour la réalisation de tout travail académique à l'IBB en particulier. Nous nous appuierons sur le document « La dissertation théologique, Conseils et normes formelles » (préparé par la Faculté de Vaux-sur-Seine en France). Nous expliquerons également ce qu'est un travail de recherche (TR) ainsi qu'un travail de fin d'études (TFE), et nous présenterons les étapes importantes pour la réalisation de ces travaux.

THÉOLOGIE BIBLIQUE DU CULTE, DE LA LOI ET DU SACRIFICE

James HELY HUTCHINSON, 3 février, 24 février, 3 mars, 24 mars (le matin)

Quelles activités devraient figurer lors du rassemblement principal de l'Eglise locale ? Les chrétiens devraient-ils respecter le sabbat et payer la dîme ? A quoi cela sert-il aux croyants du 21^e siècle de s'intéresser aux divers sacrifices que les Israélites devaient offrir ? Les trois thèmes du culte, de la loi et du sacrifice – qui sont étroitement liés les uns aux autres – seront examinés dans la perspective du dévoilement progressif des Ecritures. Nous apprécierons la personne et l'œuvre du Christ qui accomplit les structures de l'ancienne alliance et qui opère une reconfiguration de ces concepts dans la nouvelle alliance. Les conséquences pratiques – et parfois controversées – seront explorées.

VENEZ AUX SÉMINAIRES EN GROUPE !

Si l'Eglise envoie 10 personnes ou plus au séminaire, le tarif n'est que de 15€ par personne.

Si l'Eglise envoie 20 personnes ou plus au séminaire, le tarif n'est que de 12€ par personne.

Si l'Eglise envoie 30 personnes ou plus au séminaire, le tarif n'est que de 10€ par personne.



ESCHATOLOGIE (DOCTRINE AYANT TRAIT À LA FIN DES TEMPS)

Charles KENFACK, 3 février, 24 février, 3 mars, 24 mars (l'après-midi)

Au regard de l'exemple des Thessaloniciens, cela paraît un fait qu'une fausse compréhension des « choses dernières » a inévitablement une incidence sur la vie quotidienne (cf. 2 Th 3.6-15). Voilà pourquoi il est plus qu'utile de rechercher attentivement l'éclairage des Ecritures sur le sujet de la fin des temps. Nous aborderons les thèmes du retour de Jésus-Christ, ses signes annonciateurs, la résurrection et le jugement dernier, le règne de Dieu, la vie après la mort, la destinée d'Israël, l'enlèvement des croyants, le millénium, l'état intermédiaire, le purgatoire, le châtement éternel, la béatitude finale, etc. Pour chacun de ces sujets, on rassemblera les données principales de l'Ecriture et on s'efforcera de présenter honnêtement les différentes positions en présence, leurs forces et leurs faiblesses, en mettant en évidence les données bibliques qui, on l'espère, aideront chacun à se déterminer.

SÉMINAIRE : QUATRE MODÈLES DE FOI FRANCOPHONES DE L'HISTOIRE EUROPÉENNE

Aurélien CASTELAIN,
le 10 février (toute la journée)

Dieu a toujours suscité à travers l'histoire des gens courageux pour remettre à la lumière sa parole et le salut en Jésus-Christ, même dans les contextes les plus ténébreux ! Ce fut le cas de Pierre Valdo, de Guillaume Farel, de Marie Durand et de Felix Neff – des personnages hétérogènes, et de différentes époques, mais tous animés de la même passion, à savoir la proclamation de, et l'attachement à la bonne nouvelle de Jésus-Christ. Profitons du privilège de pouvoir bénéficier de documents racontant leur ministère, pour nous encourager dans notre vie de croyant. Nous nous plongerons pendant une journée dans leur vie, leur personnalité, leurs combats. Que Dieu nous fortifie !

SÉMINAIRE : ETRE UN HOMME SELON DIEU

Steve ORANGE, le 17 mars
(toute la journée)

Dans nos milieux évangéliques, ce sont souvent les femmes qui s'organisent en vue de leur encouragement (Femmes 2000, Chrétiennes Consacrées et autres !). Force est de constater que le travail, l'administration, la maison prend la plus grande partie de notre temps en tant qu'hommes, et nous consacrons par conséquent moins de temps au ministère chrétien (que cela soit en famille ou dans l'Eglise). Quelles sont nos responsabilités masculines selon Dieu ? Comment les exercer ? Notre modèle n'est ni Clint Eastwood, ni Jean-Claude Van Damme, ni Eden Hazard, mais Jésus-Christ... Qu'est-ce que cela devrait impliquer en pratique ? Venez nous rejoindre pour explorer ces questions ensemble, et pour être équipés et encouragés à vivre en tant qu'hommes selon Dieu.

PSAUMES

James HELY HUTCHINSON,
21 avril, 28 avril, 9 juin (le matin)

Certains psaumes sont bien appréciés dans nos milieux, mais qu'en est-il des autres (y compris ceux qui demandent à Dieu de maudire des adversaires) ? Comment optimiser l'emploi des psaumes en exerçant un ministère envers nos frères et sœurs ? Face à la grande variété des psaumes, quels sont les divers moyens de prêcher le Christ ?

Nous nous intéresserons d'abord à l'ordonnancement du Psautier et particulièrement au Messie dont le livre dévoile progressivement la figure.

Ensuite, nous considérerons les rapports entre le Psautier/ les psaumes et le Nouveau Testament, y compris du point de vue de la prédication.

Nous nous pencherons enfin sur l'emploi personnel, communautaire et pastoral des psaumes, y compris pour ce qui est des psaumes « imprécatoires ».

THÉOLOGIE DE L'APÔTRE PAUL

Ian MASTERS, 21 avril, 28 avril,
9 juin (l'après-midi)

Paul, apôtre des païens, est l'auteur de plus d'un tiers des chapitres du Nouveau Testament. Accusé par certains d'être misogyne, contesté par d'autres comme l'auteur véritable de plusieurs épîtres, Saul de Tarse est un personnage incontournable du christianisme. Cette série de cours s'intéresse à sa pensée et notamment à celle concernant l'Évangile qu'il était chargé d'annoncer, telle qu'elle se dégage de l'ensemble des épîtres qui portent son nom (sa signature). Ce parcours veut offrir aux étudiants les éléments qui permettent de développer une lecture cohérente des épîtres de Paul et de se situer par rapport à des aspects de sa théologie qui font l'objet de débats contemporains.

SÉMINAIRE : LE RÉVEIL EN PERSPECTIVE BIBLIQUE, HISTORIQUE ET PRATIQUE

Thiemo REYNAUD, le 5 mai
(toute la journée)

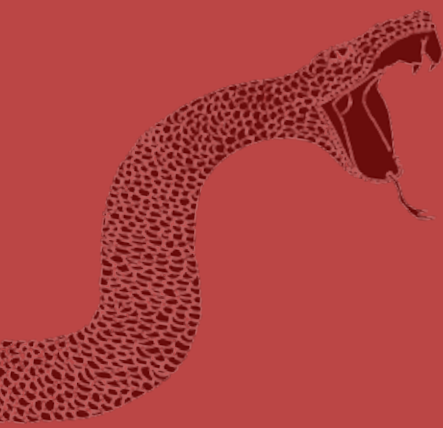
La mort et le sommeil spirituels parmi les non-chrétiens, dans nos Eglises et dans nos propres vies, peuvent nous amener à nous poser la question : quand Dieu donnera-t-il un nouveau réveil dans le monde francophone ? Dans la Bible et dans l'histoire de l'Eglise on voit encore et encore Dieu intervenir de manière spéciale, pour donner la vie à ce qui était mort et sans issue. L'Écriture nous montre de quelles manières et par quels moyens Dieu agit lors d'un réveil. Elle dévoile comment Dieu veut nous impliquer à préparer et éventuellement à vivre cette œuvre divine.



LE DIRECTEUR SUR LE GRIL

James HELY HUTCHINSON,
le 16 juin (toute la journée)

Venez poser toutes les questions qui vous tracassent par rapport à la Bible et à la théologie ! Si, en cours, la pression des horaires vous empêche de poser les questions qui vous viennent à l'esprit, profitez de cette occasion de rattraper le retard... Cette journée est ouverte à toutes et à tous au prix réduit de 10€. Dès l'inscription, vous pourrez communiquer vos questions par avance, et, selon la demande, vous aurez aussi la possibilité d'en poser durant le cours lui-même.



Les combats du diable (Apocalypse 12)

Steve ORANGE

Cette prédication a été apportée à la chapelle de l'Institut durant le printemps 2017. Il convient de garder à l'esprit l'identité du public, à savoir des étudiants qui se forment en vue d'exercer un ministère de l'Évangile. Le style oral de la prédication a été largement conservé.

INTRODUCTION

On parle avec fierté des « Diables Rouges » en Belgique, n'est-ce pas ? Je me demande s'il n'y a pas le danger qu'en ce faisant, on ne prenne pas le diable rouge au sérieux. Bien entendu, ceux qui suivent le foot ne cherchent pas forcément à se moquer de la foi chrétienne, toutefois cela contribue au sentiment que le diable rouge, lui, n'est à prendre au sérieux.

Ce qui est une grosse erreur.

En nous focalisant maintenant sur quelques versets d'Apocalypse 12, nous verrons à quel point c'est un ennemi redoutable.

On nous le présente au v. 3 : « Un autre signe parut encore dans le ciel ; et voici, c'était un grand dragon rouge feu, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes ». Les cornes symbolisent sa puissance, et les sept têtes désignent son

pouvoir universel. Le dragon est identifié pour nous au v. 9 :

« le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre ».

Et dans ce chapitre on voit le diable actif de deux manières. On pourrait dire qu'il y a deux combats dans lesquels le diable s'est engagé - l'un qu'il a déjà perdu, l'autre qui est toujours en cours.

L'ennemi du Messie cherchait à tout prix à empêcher la venue du Messie, à faire échouer le plan de Dieu

On va se focaliser sur le deuxième - celui qui est toujours en cours. Mais notons, en passant, le premier, qui a eu lieu pendant le ministère terrestre de Jésus.

Premier combat - durant le ministère terrestre de Jésus

Les v. 1 et 2 nous parlent d'une femme qui est enceinte - dans les douleurs de l'enfantement. On voit au v. 5 le fils qu'elle enfante. Il est question de Jésus, car cet enfant doit « paître toutes les nations avec une verge de fer ». C'est une citation

du psaume 2 - qui parle du Messie, du Christ. La femme n'est pas Marie, car au v. 17 nous apprenons qu'elle avait une postérité : « ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui retiennent le témoignage de Jésus ». Là, il est question des chrétiens. La femme représente donc le peuple de Dieu dans son ensemble, le peuple messianique : Jésus est issu de

ce peuple, de la descendance d'Abraham, de David. Et l'Eglise est la continuité de ce peuple messianique.

Au moment de l'accouchement de la femme - ce qui signifie donc le moment de l'incarnation de Jésus -, le dragon « se tint devant la femme, afin de dévorer son enfant une fois qu'il soit né » (v. 4). L'ennemi du Messie cherchait à tout prix à empêcher la venue du Messie, à faire échouer le plan de Dieu.

Ce combat a eu lieu pendant le ministère sur terre de Jésus,



car le v. 5 parle de l'ascension du Christ. Puisque le Fils « fut enlevé vers Dieu et vers son trône », le dragon n'a pas pu empêcher le ministère du Christ, sa mort, sa résurrection. Il a essayé de le faire, n'est-ce pas, par tous les moyens ? Hérode qui cherchait à supprimer le Messie en mettant à mort tous les nouveau-nés de moins de deux ans dans sa contrée. Satan lui-même qui tentait Jésus dans le désert. Ceux qui cherchaient à lapider Jésus, ou à le précipiter en bas d'une falaise. Même Pierre qui voulait empêcher Jésus de poursuivre sa route vers la croix. Mais Satan n'a pas réussi.

Et les v. 7-9 décrivent ce premier combat d'un point de vue céleste. Il y a eu une guerre dans le ciel. Mais Michel et ses anges ont remporté la victoire. Et, par conséquent, le diable a été précipité sur la terre, ses anges avec lui.

A partir de ce moment, il n'a plus eu accès au ciel - non pas qu'il ait appartenu au ciel avant cela, mais, dans l'Ancien Testament, on constate qu'il pouvait paraître de temps à autre devant Dieu (p. ex., au début du livre de Job). Mais, dès la mort et la résurrection de Jésus, il est exclu du ciel.

Mais cela ne signifie pas que l'activité du dragon soit terminée.

Non, v. 12 : « [M]alheur à la terre et à la mer ! car le diable est descendu vers vous animé d'une

grande colère, sachant qu'il a peu de temps ». Nous sommes en présence du deuxième combat.

Second combat - à l'époque où nous sommes

Satan est encore actif. v. 13 : « Quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait enfanté le fils ». Voilà sa poursuite du peuple de Dieu - de l'Eglise de Jésus-Christ. Oui, il s'oppose à ceux qui proclament l'œuvre de Jésus, car il n'a pas pu empêcher Jésus d'agir. Et la guerre a encore lieu aujourd'hui.

Malgré les apparences, le ministère chrétien est un combat. Avec un ennemi redoutable

Le v. 6 parle de la femme - l'Eglise - qui est nourrie pendant 1260 jours. La même période est mentionnée au v. 14 : « un temps, des temps, et la moitié d'un temps ». Là, il faut comprendre « des temps » comme étant le double d'« un temps », ce qui fait que le temps total est de trois ans et demi. Cela correspond à 42 mois de 30 jours chacun - autrement dit, à 1260 jours. Il s'agit d'une période symbolique, qui évoque cette même période mentionnée en Daniel et qui signifie une période de persécution - de difficultés - pour le peuple de Dieu. Il est donc question de toute la période allant de l'ascension au retour de Jésus - période pendant laquelle le diable est actif sur la terre.

Ce qui veut dire que nous y sommes toujours. Et ce chapitre nous ouvre les yeux par rapport à cette guerre, à l'activité diabolique sur terre.

C'est une guerre dure, rude, pour des croyants.

Satan est animé d'une grande colère. Si vous venez d'un contexte familial où le papa

s'emportait de temps à autre, rien que cela fait peur, n'est-ce pas ? Entendre que Satan est animé d'une grande colère doit nous secouer un peu.

La vie chrétienne n'est pas, chers amis, un long fleuve tranquille. Le ministère chrétien ne l'est pas non plus.

J'étais avec des amis ce week-end qui disaient que notre génération est l'une des rares qui n'a pas connu la guerre. En temps de guerre, la société, le pays, se met en mode de guerre : attentif, vigilant, focalisé sur la bataille, conscient de l'ennemi.

Et en temps de paix, il y a le temps pour diverses activités : les loisirs, le divertissement, l'amusement. En temps de paix, nous sommes plus cool, relax ; il n'y a pas de danger ; tout va bien.

Parfois on conçoit le ministère chrétien comme si nous étions en temps de paix. Voici une chouette petite Eglise à laquelle j'appartiens ; au sein du groupe de jeunes, des amitiés se créent, et on s'amuse bien ensemble ; les camps sont super ; petit à petit, j'exerce des responsabilités - je mène une étude ou je donne une leçon à l'école du dimanche ; je trouve chouette d'être en mesure d'encourager les uns les autres, de donner un peu de joie et d'espoir aux seniors qui me voient comme étant l'avenir de l'Eglise ; je suis content d'approfondir mes connaissances bibliques ; je suis désireux de contribuer à l'œuvre de Dieu.

Et dans cette perspective, les ennuis que nous envisageons restent relativement peu importants : l'administration un peu contraignante, le salaire



relativement modeste, l'une ou l'autre personne un peu difficile dans l'Eglise.

Mais malgré les apparences, le ministère chrétien est un combat. Avec un ennemi redoutable.

Pour le reste de notre temps, j'aimerais qu'on se concentre sur les v. 10 et 11, pour mieux comprendre l'une des stratégies principales de notre ennemi pendant ce combat.

La stratégie de l'accusation

Car au v. 10 Satan est décrit comme étant « l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit ».

Sa stratégie est maligne. On pouvait s'attendre à cela, n'est-ce pas ?!

Oui, c'est vrai, et il le sait : il n'arrivait pas à persuader le Christ de le suivre, de le croire, de céder à ses tentations. Après tout, il ne pouvait pas s'appuyer sur l'hypocrisie de Jésus, ni ses péchés, ni ses manquements ou faiblesses.

En revanche, Satan connaît nos faiblesses, nos petites hypocrisies, nos manquements, nos péchés, nos fautes. Il sait que les chrétiens aiment chanter la gloire de Dieu le dimanche matin, mais il sait également que cette même semaine nous nous sommes aussi servis de notre bouche pour maudire et blesser les autres. Il sait



que nous prétendons désirer contempler la gloire de Dieu en Christ, mais que nous avons utilisé nos yeux pour contempler et convoiter les choses de ce monde sur nos écrans. Il sait que nous disons avoir la foi seule pour le salut, mais il connaît les moments où nous cherchons encore les richesses, le confort, les récompenses, la flatterie que nous estimons parfois « mériter ».

Il sait que, oui, il y a des moments où nous essayons de parler de Jésus, de la bonne nouvelle. Mais il sait qu'il y a aussi des moments où nous échouons, où nous n'osons pas parler de Jésus, où nous avons honte de lui. Il sait que les étudiants d'un institut biblique font de leur mieux pour profiter de leurs années d'études pour grandir dans la connaissance de Dieu. Mais il sait aussi à quel point il est difficile de ne pas convoiter les dons que le Seigneur a donné à d'autres étudiants. Il sait à quel point un prof aimerait avoir les dons d'autres profs.

Nous constituons une proie facile pour le diable.

« Toi, tu es à l'Institut Biblique, et tu luttas encore avec ce péché-là ? Toi, tu penses enseigner aux enfants comment obéir au Seigneur, mais tu ne te souviens pas de ce que tu as dit hier à ton épouse/ton époux ? Toi, étudiant de la Bible, mais tu as cette face cachée ? Qui es-tu pour instruire les autres ? Hypocrite ! »

La réplique encourageante : 1. le sang de l'Agneau

Et c'est pour cela que le v. 11 est l'un des versets les plus encourageants de toute la Bible. Comment ont-ils vaincu le diable ?

Au moyen d'une vie exemplaire ? Faudrait-il que nous disions ce matin à l'ennemi – « OK, OK, tu as raison, cette semaine ce n'était pas bien, mais écoute, la semaine prochaine je vais vraiment faire un effort, et tu verras, j'en suis capable ».

Est-ce le fait de vivre une journée, une semaine réussie du point de vue chrétien – avec des prières, de l'entraide, un mot de témoignage, de l'humilité, de la reconnaissance, les meilleures notes possibles pour les devoirs : est-ce ainsi que j'arrive à vaincre l'ennemi ?

v.11 : « ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau ». Le sang de Jésus-Christ – le sang précieux de Jésus-Christ – a coulé pour les siens. Pour nous purifier, pour nous justifier. Aucune accusation de l'ennemi ne pourrait donc marcher.

« Oui, Satan, tu as raison : je suis loin d'être celui que je dois être. Mais le Christ est mort pour moi ; il est ressuscité ; il m'a sauvé de mes péchés. Alors tais-toi, Satan. Car ma bonne relation avec Dieu ne dépend pas de moi. "Qui accusera ceux que Dieu a choisis ? C'est Dieu qui les déclare justes !" (Rm 8,33-34) Dégage ! »



« Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau ». Dans le combat, nous vainquons le diable non pas grâce à nous, mais grâce à Jésus.

La réplique encourageante : 2. la parole du témoignage

Mais le v. 11 nous donne un deuxième moyen de vaincre l'ennemi : ils l'ont aussi vaincu « à cause de la parole de leur témoignage ». C'est-à-dire, « la parole de leur témoignage » concernant Jésus-Christ – la proclamation de l'Evangile de Jésus-Christ.

Satan ne veut pas qu'on fasse cela. Il ne veut pas qu'on soit formé pour aider d'autres, à leur tour, à faire cela. Car il le sait très bien : s'il arrête le témoignage du Christ, l'Eglise cessera d'exister, et le message du Christ ne se répandra plus. Il essaie donc de persuader les chrétiens de ne pas témoigner.

Pensons aux justifications que donnent des chrétiens pour ne pas témoigner :

« Aujourd'hui n'est pas le moment propice pour mentionner que je suis chrétien. »

« L'événement qu'organise l'Eglise ne marchera pas bien pour mes connaissances à moi. »

« Oui, bien sûr, je veux partager l'Evangile, mais j'ai consacré ce soir aux études. »

Parfois ces justifications sont appropriées. Mais si, sans cesse, je trouve des raisons de ne pas témoigner, alors Satan mène le combat. Car il veut empêcher que la bonne nouvelle se répande.

Et il y a un danger que les étudiants en théologie préfèrent la théologie au Seigneur lui-même. Qu'ils préfèrent la complexité à la simplicité du message de Christ crucifié.

Nous vainquons Satan à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de notre témoignage.

Ce combat est rude. Ce qui signifie, chers amis, que nous devons ressembler à ceux « qui n'ont pas aimé leur vie

CONCLUSION

Ne soyons pas naïfs : il y a un ennemi redoutable. Mais ayons confiance – car la victoire est assurée. C'est pourquoi le v. 10 commence ainsi : « Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : Maintenant le salut est arrivé, ainsi que la puissance, le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ... »

Oui, Satan est en colère, mais il sait que son temps est court.

Voici une illustration. Pensons à un jeune enfant à qui sa maman dit qu'il est temps de faire la sieste. Il n'a pas envie de monter dans sa chambre. Il râle. Il jette ses jouets. Mais sa rage ne change rien à la situation. Sa maman le prend dans ses bras pour le mener dans sa chambre. La bataille est terminée. Mais est-ce pour autant qu'il arrête de pleurer – de hurler, de bouger dans les bras de sa mère ? Non, il continue – même si c'est inutile.

Lorsque les disciples de Jésus renoncent à leurs propres intérêts pour servir leur maître, Satan n'arrive pas à les tromper

jusqu'à craindre la mort », comme l'affirme la suite du v. 11. C'est ainsi, lorsque les disciples de Jésus renoncent à leurs propres intérêts pour servir leur maître, que Satan n'arrive pas à les tromper. Que peut-il faire s'ils sont même prêts, en principe, à mourir ?

Les tribulations actuelles dont souffre l'Eglise de Jésus-Christ font partie de la rage de Satan – mais sa rage est le signe que son temps est court.

Nous n'avons pas à craindre quant à la victoire ultime – car le Christ est déjà proclamé roi.

Prédicateurs Visiteurs





UNE NOUVELLE SÉRIE DE
MINI-MÉDITATIONS
DU MERCREDI

Les cinq 'solas' de la Réforme : le cœur de la foi chrétienne

*Sola Scriptura . Sola Gratia . Sola Fide
Solus Christus . Soli Deo Gloria*



Besoin de plus d'exemplaires du Maillon sur la Réforme ?
Contactez-nous !



« Que deviennent-ils ? » Quelques années plus tard...

alexandre@gbu

Alexandre MANLOW est marié avec Sara (employée par les GBU à mi-temps) et père de Natalina (2 ans). Diplômé de l'IBB en 2013, il a travaillé en tant que pasteur adjoint à l'Eglise protestante évangélique de la Garenne-Colombes en région parisienne. Il est le Secrétaire Général des GBU de Belgique depuis septembre 2015. Il est aussi chargé de cours à l'Institut (Evangile de Marc et Atelier biblique).

Le Maillon : Pourrais-tu expliquer ce que sont les GBU ?

Alexandre : Les Groupes Bibliques Universitaires sont des groupes qui ont pour mission de faire des disciples de Jésus dans le monde étudiant en Belgique francophone (qui comprend 170.000 étudiants dont la majorité ne connaît pas Jésus). Nés dans les années 1970, les GBU ont été reconnus par l'Etat

en tant qu'ASBL en 1983. En tant que mouvement protestant évangélique interdénotationnel, nous sommes au service des Eglises locales en étant une plateforme

1 P 2,3). Du coup, le ministère des GBU se concentre sur le partage de cette parole auprès des étudiants chrétiens et non chrétiens. Sachant que la devise des GBU est « L'Evangile

La devise des GBU est « L'Evangile cru, vécu et promu dans les milieux estudiantins

qui rassemble leurs étudiants qui se retrouvent souvent seuls en semaine, loin de la maison et de leur Eglise locale. Nos deux objectifs sont les suivants :

1. annoncer la bonne nouvelle de Jésus aux étudiants qui ne la connaissent pas encore, et
2. aider les étudiants chrétiens à grandir en tant que disciples de Jésus. Pour en savoir plus, jetez un œil à notre magazine *GBU Info* (<http://www.gbu.be/media/documents-et-etudes/>) ou à notre page Facebook.

Le Maillon : Quelles sont les priorités (les grands axes) de ton ministère ?

Alexandre : Aux GBU, nous sommes convaincus que la Bible est la parole de Dieu dans laquelle il se révèle lui-même (1 Co 2,6-16), par laquelle il sauve les incroyants (1 Th 1,5 ; Rm 10,14-17 ; 1 P 1,23-25), et par laquelle il nous enseigne tout ce que nous avons besoin de savoir afin de parvenir au salut et pour vivre d'une manière qui lui est agréable (2 Tm 3,14-17 ;

cru, vécu et promu dans les milieux estudiantins », les axes principaux de notre ministère sont au nombre de trois :

1. l'évangélisation : nous soutenons les étudiants chrétiens dans la proclamation de l'Evangile de manière fidèle, pertinente et attirante ;
2. le discipulat : nous encourageons les étudiants chrétiens par la parole afin qu'ils persévèrent dans la foi et dans leur mission de disciples faiseurs de disciples (cf. Mt 28,19-20) ;
3. la formation : cet axe fait partie des deux autres, mais nous voulons faire un effort conscient pour équiper davantage les étudiants dans le partage de la parole auprès de leurs amis non chrétiens (l'évangélisation et l'apologétique) et de leurs amis chrétiens (p. ex., en apprenant à mener des études bibliques, à mieux interpréter les Ecritures, etc.).

Le Maillon : Pourrais-tu évoquer quelques encouragements (sujets de reconnaissance) ?





Alexandre, Sara et Natalina



Le monde étudiant en Belgique francophone



Le magazine des GBU

Alexandre : Ils sont nombreux. En voici quelques exemples :

1. Nous avons pu voir un bon nombre d'étudiants renforcés dans leurs convictions du salut par la grâce et la foi seules au travers des études bibliques.

étudiants partout en Belgique par l'Evangile pour le proclamer autour d'eux. C'était super de pouvoir accueillir 66 participants et assistants issus de 25 Eglises différentes. Nous espérons pouvoir en accueillir encore plus l'année prochaine.

et/ou de nous appuyer sur d'autres choses en plus de la parole. Merci de prier que les GBU restent fidèles à notre mission et à nos valeurs – que nous pensons être bibliques – et pour un bon partenariat avec les Eglises locales.

Plusieurs étudiants sont portés par un nouvel élan pour partager le seul Evangile qui sauve

2. Nous avons eu le privilège de voir plusieurs étudiants portés par un nouvel élan pour partager le seul Evangile qui sauve à l'occasion de quelques événements d'évangélisation sur Bruxelles et Louvain-la-Neuve.

3. Un grand encouragement du début de 2017 était le lancement de notre convention annuelle, HÉRAUTS, qui vise à motiver les

Le Maillon : Pourrais-tu évoquer quelques défis (sujets de prière) ?

Alexandre :

1. En tant que mouvement au service des Eglises locales, je pense que nous ferons toujours face à des pressions de modifier nos objectifs, d'élargir notre mission, de changer nos valeurs

2. Merci de prier aussi que les responsables des GBU restent fidèles à l'Evangile et qu'ils veillent sur eux-mêmes et sur leur enseignement dans le sens de 1 Timothée 4,16.

3. Un autre sujet de prière est que nous puissions bientôt trouver un collaborateur afin de pouvoir soutenir plus d'étudiants dans une province de la Wallonie où nous ne sommes pas encore présents.

4. Enfin, pourriez-vous prier pour la semaine d'évangélisation en mars 2018 ainsi que pour une bonne participation à HÉRAUTS 2018 (voir www.heraults.com) ?

Merci.



zoom sur... *Paulin*



Paulin SCHUMANN, 45 ans, est étudiant à temps plein et termine sa deuxième année. De nationalité belge, mais d'origine allemande puis togolaise, il est marié à Rosemonde depuis 15 ans. Ils ont deux filles :

Princess-Dorcas (11 ans) et Jaébethe-Victoria (9 ans). Il est engagé dans l'église Protestante Evangélique « Fleuves d'Eau vive » à Forêt (Bruxelles).

Le Maillon : Quels sont tes passe-temps préférés ?

Paulin : Avant je faisais beaucoup de sport, du basket. Maintenant j'aime dessiner, lire et jouer avec mes enfants.

Le Maillon : Aurais-tu un verset biblique que tu chéris particulièrement ?

Paulin : Psaume 127 : 1
« Si l'Eternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain ; Si l'Eternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain ».

Le Maillon : Quel est ton parcours spirituel ?

Paulin : Elevé dans une famille protestante traditionnelle, j'ai reçu Jésus comme Seigneur et Sauveur personnel lors d'une soirée d'évangélisation pendant mes études universitaires en 1998. En 2000, je suis arrivé en Belgique pour continuer mes études d'abord à Liège où j'ai fréquenté l'Eglise « Les pierres vivantes » avant de venir à Bruxelles. J'y ai intégré l'Assemblée « Fleuves d'Eau vive » depuis 2002, année où je me suis fait baptiser par immersion. Je travaille maintenant dans le ministère de l'accueil, à l'organisation des

événements, à l'intercession, puis dirige les veillées de prière et des journées de jeûne et prière à l'Eglise. Actuellement, en tant qu'ancien (pasteur assistant), j'assure la modération et parfois la prédication.

Le Maillon : Pourquoi as-tu voulu suivre une formation à l'Institut ?

Paulin : Je suis reconnaissant au Seigneur tout d'abord et aussi à mon pasteur Ghislain LUKUNKU, un modèle dans la foi pour moi. Ses conseils et ses cours d'affermissement m'ont donné cette assurance dans la parole de Dieu. Dans mon rôle d'ancien, j'ai trouvé nécessaire d'approfondir ma connaissance des Ecritures pour pouvoir défendre ma foi, puis fortifier les autres dans cette confiance en la parole et enfin pour aller plus loin dans ma relation avec Jésus. En creusant les Ecritures, livre par livre, chapitre par chapitre, verset par verset à l'IBB, je vois un équilibre entre la pratique et les compétences acquises pour mieux les partager avec confiance, les enseigner avec fidélité, tant à l'Eglise qu'ailleurs.

Le Maillon : Quelle image des cours et de la vie de l'Institut donnerais-tu aux lecteurs du Maillon ?

Paulin : Les cours à l'IBB sont donnés avec une droiture incroyable. Combien cela fait du bien de découvrir les vérités de Dieu et de comprendre la Bible en vue des applications pour nous aujourd'hui. Les professeurs ne nous obligent pas à retenir leur point de vue, mais à découvrir ensemble la vérité, et ils la présentent de manière humble, soucieux de nous

équiper dans la connaissance de la parole pour contrer les faux enseignements. Je peux parler de Dieu avec assurance devant les chrétiens comme les non-croyants. Puis nous sommes à l'Institut comme frères et sœurs en Christ où l'amour de Dieu est mis en évidence de manière pratique dans la vie des professeurs et des étudiants. Les profs sont toujours disponibles pour nous soutenir et nous aider dans nos difficultés.

Le Maillon : Quels sont tes projets pour l'avenir ?

Paulin : Continuer à servir le Seigneur dans la consécration, de manière fidèle et compétente. Enseigner les gens qui ont besoin de connaître et de comprendre la parole de Dieu de manière claire, développer un réseau chrétien sensible à la cause de l'évangélisation afin de trouver une stratégie pour la moisson en Belgique et ailleurs.

Le Maillon : Pourrais-tu donner aux lecteurs du Maillon quelques sujets de prière te concernant ?

Paulin : Merci de prier pour moi afin que je puisse connaître Dieu dans une relation durable et stable. Que je sois son instrument auprès de ma femme et mes enfants, puis auprès de ceux qu'il mettra sur mon chemin. Prions que le monde francophone comprenne l'unité de l'Eglise dans la prière et dans l'œuvre missionnaire à laquelle nous sommes appelés. Priez pour l'évangélisation de la nation. Priez pour que je puisse arriver au bout de ma formation.

Que font-ils donc... ?



Nous soutenir

Si vous avez à cœur de soutenir financièrement l'œuvre de l'Institut, les informations bancaires sont les suivantes :

Numéro de compte : 068-2145828-21

IBAN : BE17 0682 1458 2821

BIC : GKCC BEBB

Vous trouverez sur notre site web quelques indications sur nos besoins financiers.

Un grand merci à toutes celles et tous ceux qui soutiennent l'Institut à titre individuel d'une manière ou d'une autre, parfois depuis longtemps.

Merci également aux Églises qui nous soutiennent.

Calendrier de prière

Nous mettons à disposition sur notre site internet un calendrier de prière mis à jour tous les mois qui permet de prier jour après jour pour les sujets liés aux activités ou au fonctionnement de l'Institut ainsi que pour les étudiants à temps plein. Deux sujets par jour et vous contribuez déjà beaucoup au soutien de l'IBB !

Si vous préférez lire chaque jour le sujet de prière du jour sur votre smartphone, l'application PrayerMate est faite pour vous ! Téléchargez PrayerMate depuis Google Play (Android) ou App Store (iOS). A la rubrique « Theological Colleges and Training », sélectionnez « Institut Biblique Belge ». Vous y trouverez nos sujets de prière en français également.

Merci à toutes celles et à tous ceux qui prient régulièrement pour l'Institut.

A vos agendas !

MARDI 6 FÉVRIER 2018

Rentrée du deuxième semestre 2017-2018

Pourquoi ne pas consulter dès maintenant les horaires en page 2 et consacrer deux heures, une demi-journée, ou même une journée par semaine, pour suivre les cours qui vous intéressent et/ou seraient utiles à votre ministère ?

DU LUNDI 26 MARS AU DIMANCHE 1 AVRIL 2018

Semaine d'évangélisation

Merci de prier tout spécialement pour cette semaine-clé dans le programme de l'Institut. Cette année, étudiants et professeurs œuvreront en partenariat avec quatre Églises ou œuvres: à Jemelle, avec les GBU de Belgique, à Mulhouse et à Lagny (en région parisienne). Des sujets de prière précis figureront normalement sur notre site web quelques jours avant le début de cette semaine.

MARDI 24 AVRIL 2018, 8h50 - 17h00

Journée « Portes Ouvertes »

DIMANCHE 24 JUIN 2018, 16h00

Barbecue de fin d'année

À l'Église Protestante Évangélique d'Ottignies (37, rue des Fusillés, 1340 Ottignies).

Merci de vous inscrire au préalable auprès du secrétariat.

LUNDI 3 SEPTEMBRE 2018

Rentrée de l'année académique 2018-2019

Carnet rose

Félicitations à Xavier et Clotilde DOMINGUEZ-PEREZ pour la naissance, le 1 juin 2017, de Clémentine et à James et Lou CLARK pour la naissance, le 12 juin 2017, de Julia Rose.



Julia Rose CLARK



27-29 septembre 2019, à Bruxelles

**avec la participation de
John WOODBRIDGE et Thomas KONING**

Nous sommes à la recherche des
coordonnées d'anciens étudiants.

Merci de nous les communiquer à
info@institutbiblique.be



Rendez-vous sur notre site web pour plus d'articles dans diverses rubriques :

**THÉOLOGIE ET PRATIQUE DE LA PRÉDICATION . PRÉDICATIONS.
RECENSIONS . PRATIQUE DU MINISTÈRE .**

SÉRIE : « POURQUOI ÉTUDIER... ? »

www.institutbiblique.be